

Quelques réflexions sur la structure et deux nouveaux témoins de la *Physica Plinii*

Dans son encyclopédie, Pline l'Ancien avait fait de très larges emprunts à la littérature médicale et paramédicale. La masse d'informations ainsi rassemblées sur les remèdes, ou mieux les «*curae*», pour reprendre la terminologie des *Indices*, était assurément d'un usage malaisé, parce que les recettes ayant des indications spécifiques étaient souvent très éparpillées. Les parties du corps, pour lesquelles Pline avait suivi le schéma *a capite ad calcem*, n'échappaient pas à cette dispersion, puisque cette fois, on trouvait l'application d'une seule catégorie de remèdes —végétaux, animaux ou minéraux—. Ainsi le voulait le classement par sujets adopté dans la *HN*.

Aussi n'est-il pas étonnant que ces matériaux aient été repris et disposés d'une façon plus accessible à l'utilisateur, dans un ouvrage connu sous le titre de *Medicina Plinii*¹. L'auteur de cette refonte nous est totalement inconnu. Nous pouvons seulement nous appuyer sur ce qu'il déclare dans le prologue et dans quelques autres passages de la *Medicina Plinii*. On apprend ainsi qu'il chercha à égaler Pline l'Ancien, et, à l'instar de celui-ci, n'était pas en bons termes avec les médecins, mais c'est à peu près tout. Nous ne savons même pas quand la *Medicina Plinii* fut constituée. Marcellus de Bordeaux l'a utilisée pour son recueil de recettes, le *De medicamentis*. Dans la lettre de dédicace qu'il adresse à ses fils, Marcellus se dit *ex magister officiorum Theodosii senioris*; cette précision *senioris* n'a de sens que s'il pouvait être question d'un autre Théodose,

1 Une vue d'ensemble, avec des notices bibliographiques, se trouve dans le § 511, *Medicina Plinii*, du vol. 5 de *Handbuch der lateinischen Literatur*, éd. par R. Herzog et P. L. Schmidt (Munich 1987).